

Der Mensch steht im Zentrum

Porträt von Martin Wälti

Dipl. Bauingenieur FH STV, Raumplaner FSU,
Verkehringenieur SVI
Geschäftsleitung Büro für Mobilität AG

Der Bericht «Grenzen des Wachstums» des Club of Rome weckte 1972 mein Interesse für die Zusammenhänge zwischen wirtschaftlich-technischen Entwicklungen und Raumplanung. Ich bin schon früh zur Überzeugung gelangt, dass die – an sich positiven – technischen Errungenschaften des letzten Jahrhunderts unsere Gesellschaft auch schnell in eine Sackgasse führen können. Besonderen Handlungsbedarf sah ich im Energie- und Verkehrsbereich. Ich wählte deshalb das Bauingenieurwesen als Grunda-

schon. Zu unseren Aufgaben gehören zum Beispiel Forschungsarbeiten, die das Potenzial des Langsamverkehrs klären, oder Verkehrsrichtpläne und Mobilitätskonzepte für Gemeinden. Ausserdem unterstützen wir Unternehmen im Mobilitätsmanagement, geben Mobilitätsunterricht an Schulen, konzipieren Velostationen oder führen Rollatorurse für Betagte durch. Bei uns steht der Mensch im Zentrum, die Infrastruktur ist Mittel zum Zweck.

Das Verhalten der einzelnen Verkehrsteilnehmer ist auch eine grosse Herausforderung für unsere Arbeit – gerade im Hinblick auf einen nachhaltigen Umgang mit Energie. Dieses Verhalten zu beeinflussen, ist nicht einfach. Nach wie vor konzentrieren sich Politik und Verwaltung

Martin Wälti geht von einem substitutiv relevanten Potenzial des Veloverkehrs aus. In der neuen Velostation in Burgdorf hat er als treibende Kraft Ideen für eine nachhaltige Mobilität zu einem breiten Dienstleistungsmix verschmolzen.

Martin Wälti s'appuie sur le potentiel de substitution du trafic cycliste. Pour la nouvelle station de vélo de Berthoud, il a eu une idée porteuse pour une mobilité durable et a donc proposé d'associer les prestations de service.



bildung und anschliessend ein Nachdiplomstudium in Raumplanung.

Schon als junger Projektleiter faszinierte mich die Herausforderung, neue Ansätze für eine nachhaltige Mobilität zu finden. Da wir die Probleme von morgen nicht mit den Ansätzen von gestern lösen können, suchte ich nach einem Arbeitsumfeld, in dem ich effizient neue Ideen angehen konnte: Gemeinsam mit Partnern gründete ich 2002 die Büro für Mobilität AG. Bei unserer Arbeit in den Bereichen Mobilitätsberatung, Mobilitätsbildung und Verkehrsplanung steht eine vielfältige Mobilität im Zentrum, die das Leben aller bereichert und das Klima

auf technische Lösungen. Die Zukunft verlangt aber neue Ansätze zur Befriedigung unserer Mobilitätsbedürfnisse: Wir werden weiterhin von IT-Innovationen profitieren, und der Trend der jungen Generation weg vom Führerschein hin zum öV ist unverkennbar. Durch die höhere Vernetzung wird unsere Mobilität unkomplizierter, schneller und flexibler. Und sie wird weniger CO₂ verbrauchen. Kurze Wege werden für die Planung wieder wichtiger, und das Velo hat insbesondere mit dem E-Bike enormes Potenzial zur Entlastung des motorisierten Verkehrs.

Vor kurzem hat die Büro für Mobilität AG zusammen mit einem interdisziplinären Team im

Ideenwettbewerb AGGLOlac in Nidau am Bielersee den 2. Preis gewonnen. Wir haben das Mobilitäts- und Erschliessungskonzept erstellt. Es setzt unter anderem auf kurze Fusswege, attraktive Veloinfrastruktur, direkten Tramschluss und autoarmes Wohnen. Die ersten fünf Ränge sind nun für eine Testplanung zugelassen. Spannend daran ist, die bestehende Raumqualität mit einer zusätzlichen Fläche von 130 000 m² für Wohnen, Dienstleistung und Gastronomie in ein attraktives, lebendiges Stadtquartier zu verbinden. Solche neuen Angebote für eine nachhaltige Mobilität haben grosses Potenzial. Die Hauptaufgaben bestehen nun darin, sie benutzergerecht zu verknüpfen – und die Politik von ihrem Potenzial zu überzeugen.

Placer l'individu au centre

*Portrait de Martin Wälti
Dipl. ingénieur en génie civil, aménagiste
du territoire, ingénieur en transports
Direction du Büro für Mobilität AG*

Le rapport sur les limites de la croissance du Club de Rome, en 1972, a éveillé mon intérêt pour les relations entre le développement technique et économique et l'aménagement du territoire. J'en ai rapidement conclu que les avancées techniques du siècle dernier – positives en soi – pouvaient également mener à une impasse. Les domaines de l'énergie et du trafic représentaient, à mon avis, des impératifs particuliers. J'ai donc choisi la formation de génie civil et obtenu, ensuite, un diplôme en aménagement du territoire.

Déjà lorsque j'étais un jeune responsable de projet, j'étais passionné par le défi que représentait la recherche de nouvelles bases pour une mobilité durable. J'ai cherché un domaine professionnel dans lequel je pouvais amener des idées novatrices et efficaces. J'ai donc fondé, avec mes associés, le Büro für Mobilität AG, en 2002. Une mobilité diversifiée, enrichie par tous les aspects de la vie et respectueuse de l'environnement, est au centre de notre travail de conseil, de formation et de planification des transports. Nos tâches consistent notamment à effectuer des travaux de recherche qui clarifient le potentiel de la mobilité douce, à élaborer des

plans directeurs de transports et des concepts de mobilité pour les communes. Parallèlement, nous soutenons les entreprises dans leur gestion de la mobilité, nous donnons des cours sur la mobilité dans les écoles, nous élaborons des concepts de stationnement pour vélos et proposons des cours aux personnes âgées sur l'usage de déambulateurs. Notre but est de placer l'individu au centre, et l'infrastructure est un moyen pour atteindre cet objectif.

Le comportement des individus dans le trafic est un défi important pour notre travail, surtout dans l'optique d'une gestion durable de l'énergie. Changer les habitudes des individus n'est pas facile. Par ailleurs, les instances politiques et administratives se concentrent toujours sur les solutions techniques. Pourtant, de nouvelles bases sont nécessaires pour satisfaire à l'avenir nos besoins en mobilité: en Suisse, nous allons continuer à profiter des innovations informatiques. Parallèlement, la tendance des jeunes générations à choisir les transports publics plutôt que le permis de conduire est indéniable. Grâce à de meilleurs réseaux, notre mobilité sera plus simple, plus rapide et plus flexible. De plus, elle consommera moins de CO₂. Les trajets courts vont reprendre de l'importance dans la planification et le vélo – et plus particulièrement le vélo électrique – a le potentiel pour soulager le trafic motorisé.

Récemment, le Büro für Mobilität AG, en collaboration avec une équipe interdisciplinaire, a remporté le 2^e prix au concours d'idées AGGLOlac à Nidau, au bord du lac de Bière. Nous avons créé le concept de mobilité et d'accessibilité. Il comprend des liaisons piétonnes courtes, une infrastructure cyclable attrayante, des liaisons directes avec les transports publics et des quartiers à circulation réduite. Les cinq premiers participants à ce concours sont maintenant invités à prendre part à une planification-test. Ce qui est passionnant, c'est de relier l'espace actuel à une surface supplémentaire de 130 000 m² prévue pour des habitations, ainsi que des prestataires de service et de restauration pour en faire un quartier agréable et vivant. De telles opportunités pour une mobilité durable ont un potentiel considérable. Cependant, la tâche la plus importante doit encore être réalisée: les associer aux droits des utilisateurs et convaincre les instances politiques de leur utilité.